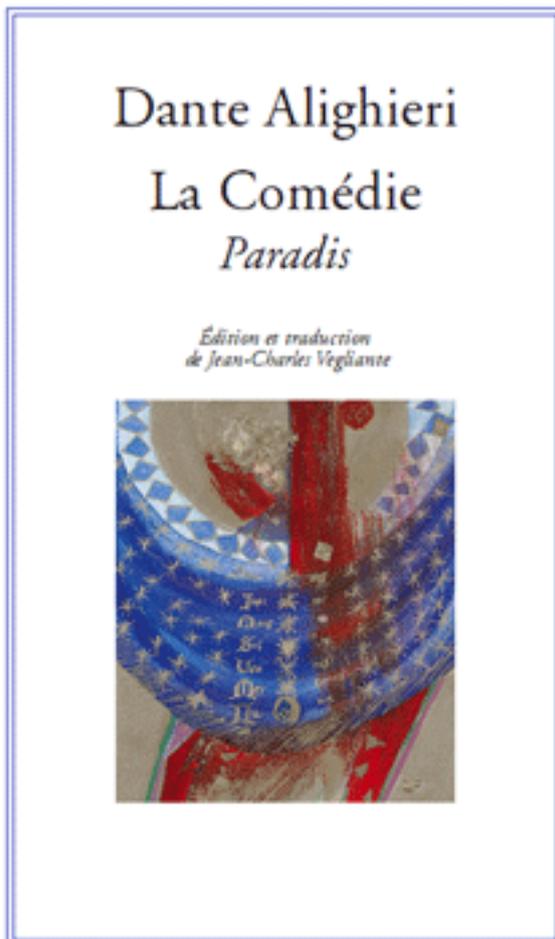


Copertina del libro "Paradis", Imprimerie nationale, 2007



Collection *La Salamandre*

Fille du feu, emblème de la fantasmagorie créatrice comme d'une volonté royale de «restituer les bonnes lettres», *La Salamandre* se place sous les auspices du poète aimé par les Orientaux imaginaires et du roi humaniste, fondateur du Collège et des Imprimeurs pour le grec.

«Le grec est, on ne le lit»... Comme lui, maints chefs-d'œuvre immémoriaux hantent nos mémoires, objets de références et de révérences lointaines, faute d'éditions lisibles. La collection de l'Imprimerie nationale veut faire renaître ces textes fondateurs, en vivifier l'esprit par la simple beauté de la lettre, la clarté de la mise en pages, le relief de l'impression typographique et son impact sur le papier ; par la vertu d'un style, enfin, dédaigneux des grilles et des gloses.

Sans nul souci de cloisonner, de distinguer entre les genres, les continents et les époques, elle s'ouvre à tous les champs d'inspiration qui, même à notre insu, composent notre essence et relèvent, selon le vœu de l'historien grec, des «trésors pour l'éternité».

IMPRIMERIE NATIONALE

Éditions

IMPRIMERIE NATIONALE

Éditions



Une lune pâle, où paraissent provisoirement les premières âmes bienheureuses, selon notre semblant reflété en eau claire, nous accueille et nous familiarise avec la troisième *cantica* du Poème sacré : la plus étonnante à divers titres. Nous sommes «là où convergent tout espace et tout temps» – l'*ubi* et *quando* du chant XXIX –, un non-lieu ineffable que le poète voyageur est tout de même chargé de nous transmettre, en le représentant sous des apparences accessibles à nos sens. Voire à tous les sens, cherchant déjà à «trouver une langue» (Rimbaud), ce sera celle des anges. Et nous accélérons avec lui, entraînés par le rire plus qu'humain de sa Béatrice, nous fusons à leur suite dans le maelström de lumière, à travers les huit ciels des planètes et des étoiles, perçant le neuvième ciel cristallin (premier mobile) vertigineusement mû par les chœurs angéliques, jusqu'à l'espèce d'orgasme cosmique de la «candide rose» visitée sans relâche par les messagers de l'Amour divin, comblée dans la paix immuable de la vraie présence des élus, hors de toute représentation naïve. Loin de la petitesse d'un monde «qui nous rend féroces». Au sein de cet empyrée de calme embrasement, où Béatrice ainsi que toutes les autres âmes a repris place, un guide ultime, saint Bernard, amènera pour finir – non sans l'intercession de la Vierge reine – à la très brève mais interminable contemplation de Dieu.

Comme pour les livres précédents, la traduction tente de suivre cet élan à travers le grand large et les interstices d'une langue autre, elle aussi capable de ferme assise et d'inventions inouïes, de variation, de couleurs et de rythmes réglés, de poésie pour qui, lisant, voudra bien en recevoir «les flots / qui coulent là pour qu'on s'y emmeilleure».

Le texte italien, revu par Jean-Charles Vegliante sur l'édition critique de Petrocchi, est l'un des plus sûrs actuellement disponibles.

La Comédie Paradis

Dante Alighieri



ISBN 978-2-7427-6982-7

DÉP. LÉG. : NOV. 2007
30 € TTC France

- [Flavio Ermini](#)

URL originale:https://www.anteremedizioni.it/montano_newsletter_anno5_numero9_paradis_copertina